

Merci, Afrique du Sud !

Par Marie-Elise (AFPS 59/62)

Lille, le 13 janvier 2023

Je veux vous transmettre une très grande partie de l'article de Haidar Eid, écrivain et professeur à l'université Al-Aqsa à Gaza, « De la part d'un Palestinien de Gaza, merci à l'Afrique du Sud ! » (<https://www.chroniquepalestine.com/de-la-part-palestinien-gaza-merci-a-afrique-du-sud/>) pour adresser nos remerciements à l'Afrique du Sud et son peuple.

« Le nombre sans précédent de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis par Israël à Gaza au cours des trois derniers mois, en toute impunité, a mis en péril la crédibilité du droit international et a poussé l'Afrique du Sud à agir.

Ses meilleurs juristes ont compilé un document de 84 pages détaillant les preuves de ces crimes et ont lancé une procédure historique devant la Cour internationale de justice accusant Israël d'avoir commis un génocide en violation de la convention sur le génocide de 1948.

Aucun autre pays, arabe ou musulman, n'a jamais osé franchir cette « ligne rouge » auparavant. Tous les États de la planète sont sans aucun doute conscients des crimes commis par Israël, mais aucun n'ose lui demander des comptes par crainte de la réaction de ses parrains coloniaux.

Heureusement, l'Afrique du Sud post-apartheid a fini par dire « trop c'est trop » et a traîné Israël devant la plus haute instance des Nations unies. La nation qui a vaincu un régime d'apartheid impitoyable et construit à sa place un État démocratique et multiracial, a reconnu que le silence de la communauté internationale ouvrait la voie aux excès meurtriers d'Israël, et elle a pris une mesure importante pour y mettre un terme et prendre les décisions nécessaires de toute urgence, car plus de 23 000 personnes ont déjà péri et des milliers d'autres sont portées disparues sous les décombres. Environ 70 % des victimes de cette horreur sont des femmes et des enfants. »

Haidar Eid continue : « À Gaza, j'ai survécu à cinq attaques ou, plus exactement, à cinq massacres perpétrés par l'Israël de l'apartheid entre 2008 et 2023. J'ai également vécu de près les conséquences du siège meurtrier qu'Israël impose à la bande de Gaza depuis 2006. Mon quartier entier a été rasé par des frappes aériennes au cours de la première semaine du génocide en cours. Et j'ai été déplacé quatre fois depuis.

Comme tous les habitants de cette enclave côtière, j'ai vécu le même et sombre scénario à chaque massacre : Israël a décidé de « tondre la pelouse », la soi-disant communauté internationale a commodément détourné le regard et, pendant de longs jours et de longues nuits, nous avons affronté seuls l'armée la plus immorale du monde – une armée qui possède des centaines d'ogives nucléaires et des milliers de soldats à la gâchette facile, armés de chars Merkava, de F-16, d'hélicoptères Apache, de navires de guerre et de bombes au phosphore.

Tous ces massacres commis en toute impunité ont montré de manière flagrante que l'Israël de l'apartheid bénéficie du soutien sans équivoque de l'Occident blanc et « libéral » pour faire ce qu'il veut de Gaza et de sa population.

Ces massacres ont été les répétitions générales du génocide en cours aujourd'hui. Ils ont montré à Israël qu'il pouvait commettre des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité sans recevoir aucune sanction ou condamnation de la part de la dite communauté internationale.

Après tout, personne n'a rien dit en 2008, 2012, 2014 et 2021, alors pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui ? C'est cette logique qui a permis aux dirigeants israéliens d'être si ouverts ces derniers mois sur leurs intentions d' « exterminer » les Palestiniens de Gaza.

En effet, depuis le début de ce nouveau massacre, de ce génocide, un large éventail de responsables israéliens, du président et du premier ministre aux membres éminents du gouvernement, des médias et de la société civile, ont clairement exprimé leur intention de génocide.

La semaine dernière, c'est le ministre israélien du patrimoine, qui avait précédemment déclaré que le largage d'une bombe nucléaire sur la bande de Gaza était « une option », a exhorté Israël à trouver des moyens « plus douloureux que la mort » pour forcer les Palestiniens à quitter la bande de Gaza.

Et des gens sont tués, mutilés, affamés et déplacés en masse sous les yeux des nations du monde, dans ce qui est tragiquement devenu le premier génocide mondialement observé de l'histoire.

Nous, Palestiniens, n'oublierons pas la lâcheté malade de la soi-disant communauté internationale, qui a permis ce génocide. Nous n'oublierons pas comment les nations du monde sont restées les bras croisés alors que les dirigeants d'Israël se sont lancés dans une quête raciste et inhumaine visant à nous « anéantir » tous. Le génocide israélien en cours à Gaza, commis au grand jour et en toute impunité, a sonné le glas de l'ordre international fondé sur des règles et dirigé par l'Occident.

Mais nous n'oublierons jamais non plus ce que l'Afrique du Sud a fait pour nous. Nous n'oublierons pas le soutien indéfectible qu'elle nous a témoigné et le courage avec lequel elle a pris position pour nous devant la Cour mondiale, alors que même nos propres frères nous ont tourné le dos par peur.

En défendant courageusement ce qui est juste et en poursuivant Israël devant la Cour Internationale de Justice, l'Afrique du Sud nous montre qu'un autre monde est possible : un monde où aucun État n'est au-dessus de la loi, où les crimes les plus odieux tels que le génocide et l'apartheid ne sont jamais acceptés et où les peuples du monde se serrent les coudes pour lutter contre l'injustice.

Merci, Afrique du Sud ! »

Oui, merci, Afrique du Sud ! Merci pour cette leçon que vous donnez au monde entier par votre souci d'humanité, de justice, de responsabilité, de liberté, de courage, de dignité... Et à vous la fierté !

En effet, le président sud-africain Cyril Ramafosa a déclaré qu'il ne s'était jamais senti aussi fier qu'aujourd'hui. Le président Ramafosa a ajouté que l'objectif de son pays dans ce procès est de mettre fin au génocide dans la bande de Gaza et il a souligné : "Certains disent que la mesure que nous avons prise est risquée. Nous sommes un petit pays et avons une petite économie, et ils peuvent nous attaquer... **mais nous resterons attachés à nos principes, et nous ne serons vraiment libres que si le peuple palestinien est également libéré.**»

Merci !